herpy

SALAMANDRES ET TRITONS

Pleurodèle de Waltl

Pleurodeles waltl

Pleurodeles waltl est le plus grand triton d'Europe : une espèce robuste, à la tête plate et presque entièrement aquatique, de 15-20 cm, avec une rangée de tubercules orange le long des flancs, d'où les côtes pointues peuvent saillir en guise de défense. Elle est rustique, tolère le froid et se reproduit volontiers en captivité, mais ne se plaît pas dans l'eau chaude.

Famille: Salamandridae Nom anglais: Iberian Ribbed Newt Ancien nom: *Salamandra fenestrata; Salamandra funebris; Salamandra major*

Toxines cutanées faibles

INFORMATIONS ESSENTIELLES

L'ANIMAL

Taille adulte	**15-20 cm** longueur totale queue comprise
Poids	**10-85 g**
Espérance de vie	**10-20 ans**
Activité	**Au crépuscule et la nuit**
Mode de vie	**Aquatique**
Habitat	**Zone humide**
Toxines cutanées	**Faibles** Lavez-vous les mains après le contact et gardez les doigts loin des yeux et de la bouche
Difficulté	**Débutant**

ENTRETIEN

Terrarium min.	**100 × 50 × 50 cm** L × l × H pour 5 adultes
Température, jour	**18-21 °C**
Température, nuit	**18-21 °C**
Hygrométrie	**60-80 %**
Eau	**Aquaterrarium** profondeur 15-20 cm
Température de l'eau	**18-21 °C**
UVB	**Facultatifs**
Alimentation	**Insectes, aliment complet et vers/escargots**
Détention	**En couple ou en groupe**

REPRODUCTION

Reproduction	**Ovipare**
Développement	**Larves dans l'eau**
Lieu de ponte	**Dans l'eau**
Œufs par saison	**100-1 000**
Pontes par an	**1-2**
Éclosion	**7-21 jours** à 20 °C
Durée du stade larvaire	**90-120 jours** de l'éclosion à la métamorphose
Alimentation des larves	**Autres larves et petits invertébrés aquatiques (daphnies, larves de moustiques)**
Soins parentaux	**Aucun**

PROTECTION ET FORMALITÉS

CITES	**Non inscrite**
Annexe UE	**Non inscrite**
UICN	**Préoccupation mineure (LC)**

À propos de l'espèce

Pleurodeles waltl est un grand triton trapu à la tête plate en forme de pelle, dont les petits yeux sont légèrement tournés vers le haut. Le corps est aplati, ce qui permet à l'espèce de se glisser sous les pierres, et la queue est comprimée latéralement et à peu près aussi longue que le corps mesuré du museau au cloaque. La peau est granuleuse. La couleur va du gris foncé au gris clair avec des taches brunâtres plus sombres, et le ventre est plus clair, souvent crème, avec le même motif de taches. Le long

de chaque flanc court une rangée de 8-10 tubercules orange rouille. Les animaux nés en élevage mesurent typiquement 15-20 cm, tandis que les animaux sauvages peuvent atteindre 30 cm. Les adultes pèsent 10-85 g. En élevage, il existe une forme de couleur leucique, presque blanche. Les mâles sont plus minces et le plus souvent plus petits que les femelles, et pendant la saison de reproduction, ils portent des callosités nuptiales noires sur les pattes avant.

Ces tubercules sont des dispositifs de défense. Quand l'animal ne peut pas fuir un prédateur, les côtes pointues percent la peau tendue au niveau des tubercules. En même temps, des glandes de la nuque, du dos, des flancs et de la queue libèrent une sécrétion toxique, blanc laiteux et collante, qui recouvre les côtes. Les côtes enduites de poison agissent comme des dards qui injectent le poison à travers la peau fine de la bouche du prédateur. L'animal lui-même ne subit presque aucun dommage : les côtes sont recouvertes de collagène, la peau libère des substances antimicrobiennes, et les plaies cicatrisent vite sans infection. Le mécanisme est inoffensif pour l'homme, et en captivité, les côtes saillent rarement. Le poison provient des propres glandes de l'animal, pas de l'alimentation. L'effet de la sécrétion sur la peau et les muqueuses de l'homme n'est pas décrit, alors lavez-vous les mains après la manipulation, tenez-la éloignée des yeux et de la bouche, et manipulez les animaux le moins possible.

L'espèce a été décrite en 1830 et a autrefois figuré dans le genre *Salamandra*. *P. waltl* est très utilisée comme animal de laboratoire dans la recherche sur la régénération, car elle peut reconstituer des membres perdus, du tissu cardiaque, le cristallin de l'œil et des parties de la moelle épinière, et elle est élevée en grand nombre pour la recherche. En captivité, les animaux peuvent vivre presque 20 ans.

Répartition et habitat

Pleurodeles waltl vit naturellement dans le centre et le sud de la péninsule Ibérique et dans le nord du Maroc. L'espèce est abondante au Maroc, dans le sud de l'Espagne (Andalousie et Estrémadure) et dans le sud du Portugal, tandis que les populations déclinent dans le nord et le centre du Portugal et dans l'est de l'Espagne. L'espèce est surtout menacée par la disparition des points d'eau.

> **Aire d'origine:** Espagne, Portugal et Maroc.

HABITAT

P. waltl vit dans des régions aux étés chauds et secs, avec des sécheresses périodiques. L'espèce est presque entièrement aquatique et habite des eaux stagnantes ou à faible courant : mares, bassins de lagunes, retenues, canaux d'irrigation, citernes et vieux puits de village. Elle préfère l'eau fraîche, calme et profonde. Elle y mange des insectes, des mollusques aquatiques, des vers, des têtards, de petits poissons et des charognes.

Quand l'eau s'assèche, les animaux cherchent des abris humides sous des pierres, dans des fissures ou sous la végétation. En hiver, l'espèce rencontre des températures proches du point de congélation et les supporte. Dans la nature, elle se reproduit deux fois par an : au printemps et de nouveau pendant la chaleur de l'été.

En savoir plus: Élevage des têtards

Entretien

LE TERRARIUM

Pleurodeles waltl est presque entièrement aquatique et se garde dans un aquarium, pas dans un terrarium ordinaire. Pour un groupe de cinq adultes, 100 × 50 × 50 cm est un minimum, et plus de place est préférable. Un plus petit nombre d'animaux peut se contenter d'un aquarium plus petit, mais des adultes de cette taille ont besoin d'au moins 80 cm de long.

Plantez l'aquarium abondamment avec des plantes aquatiques vivantes, et ajoutez des racines, des pierres et des cachettes sous lesquelles les animaux peuvent se glisser. Offrez une petite masse terrestre flottante ou une pierre plate qui dépasse de la surface. Choisissez un substrat qui ne peut pas être avalé avec la nourriture : gros gravier ou pierres, ou laissez le fond nu. Prévoyez de l'ombre dans une partie de l'aquarium.

Le couvercle doit fermer hermétiquement, car les animaux peuvent aller à terre. Un filtre à courant faible et diffus garde l'eau propre, car l'espèce préfère l'eau calme. Évitez les courants forts et les prises d'aspiration de filtre ouvertes, qui peuvent piéger les larves. Gardez ensemble des animaux de taille à peu près égale, car les grands mangent les petits.

TEMPÉRATURE

L'eau doit être à 18-21 °C toute l'année et de préférence pas au-dessus de 21 °C. Certains animaux sont stressés par la chaleur, l'aquarium doit donc être placé au frais et à l'abri du soleil direct. Le chauffage est inutile, et en été, un ventilateur au-dessus de la surface de l'eau ou une pièce fraîche peut maintenir la température basse. Une baisse nocturne n'est pas nécessaire, et l'eau peut rester à la même température jour et nuit.

L'espèce tolère bien mieux le froid que la chaleur : dans la nature, elle rencontre des températures proches du point de congélation. Avant la saison de reproduction, une période plus froide avec moins de lumière et des jours plus courts est une bonne idée (voir reproduction). La température et la durée de la période froide ne sont pas établies. Les œufs et les larves doivent être à environ 20 °C (voir reproduction).

HYGROMÉTRIE ET BRUMISATION

P. waltl est presque entièrement aquatique, l'hygrométrie au-dessus de l'eau n'a donc que peu d'importance. 60-80 % est largement suffisant, et un couvercle hermétique garde l'air humide. La masse terrestre flottante doit être maintenue mouillée. La brumisation n'est pas nécessaire.

L'eau évaporée est complétée avec de l'eau à la même température, afin que le niveau d'eau et la température restent stables.

En savoir plus: Hygrométrie, brumisation et ventilation

EAU ET QUALITÉ DE L'EAU

En dehors de la saison de reproduction, l'eau est maintenue à 15-20 cm de profondeur. Pour la saison de reproduction, elle peut être relevée. L'eau doit être calme et propre, avec un pH de 6,9-7,2, moins de 0,01 ppm d'ammoniac, moins de 0,05 ppm de nitrites et moins de 100 ppm de nitrates.

Utilisez de l'eau du robinet dont le chlore et la chloramine ont été éliminés avec un conditionneur d'eau. Changez une partie de l'eau chaque semaine, et plus souvent si le test montre de l'ammoniac ou des nitrites. Retirez immédiatement les restes de nourriture. Les amphibiens absorbent des substances par la peau, alors il ne doit jamais y avoir de savon, de produits d'entretien, de crème pour les mains ou d'insecticides dans l'eau.

ÉCLAIRAGE ET UVB

L'UVB n'est pas nécessaire pour *P. waltl*, mais peut être utilisé. L'ombre et le couvert végétal comptent plus qu'une lumière forte, et une partie de l'aquarium doit toujours rester à l'ombre.

L'intensité lumineuse et la durée du jour sont réduites pendant une période en hiver et augmentées au printemps, car cela contribue à déclencher la saison de reproduction.

En savoir plus: Lumière et UVB

ALIMENTATION

P. waltl est un omnivore vorace qui prend à peu près tout ce qu'il peut avaler. Les bons aliments sont les vers de terre hachés, les granulés pour crevettes, les granulés pour salamandres ou axolotls, les granulés pour tortues, les escargots, les grillons domestiques et autres insectes nourriciers, ainsi que les vers de vase. Les poissons nourriciers ne sont pas recommandés comme nourriture de base, car ils portent souvent des maladies.

Les adultes sont nourris quelques fois par semaine avec ce qu'ils mangent en quelques minutes. Les restes sont retirés immédiatement. Offrez une alimentation variée, et évitez de ne donner qu'une seule sorte. Les jeunes en croissance sont nourris plus souvent.

En savoir plus: Proies : élevage et reproduction

COMPORTEMENT ET MANIPULATION

P. waltl passe presque toute sa vie dans l'eau et aime rester cachée sous les pierres et les plantes. L'espèce se garde mieux en groupe d'au moins cinq animaux. Les adultes mangent les larves et les juvéniles, il faut donc retirer la progéniture.

La manipulation doit être rare. Utilisez des mains mouillées ou une épuisette, et lavez-vous les mains ensuite. Les côtes ne saillent que rarement en captivité, mais un animal qui le fait est stressé et doit être laissé au calme. L'espèce est facile à garder et un bon choix pour les débutants.

Reproduction

MATURITÉ SEXUELLE ET SEXAGE

Les mâles sont plus minces et le plus souvent plus petits que les femelles et portent, pendant la saison de reproduction, des callosités nuptiales noires et cornées sur les pattes avant. Les femelles ont un ventre nettement arrondi, surtout quand elles sont pleines d'œufs.

L'âge à la maturité sexuelle n'est pas connu avec certitude. Veillez à avoir des mâles et des femelles dans le groupe et à ce que les animaux aient atteint leur taille adulte avant de se reproduire.

ACCOUPLEMENT

La reproduction est facile à lancer. En hiver, on offre une période plus froide avec moins de lumière et des jours plus courts, et les animaux peuvent aussi être gardés dans l'obscurité pendant cette période. L'accouplement et la ponte sont déclenchés par la hausse du niveau d'eau, plus de lumière, des jours plus longs et une température en hausse. Beaucoup d'animaux n'ont besoin que d'une élévation du niveau d'eau pour se reproduire.

L'accouplement se déroule en deux phases. D'abord, le mâle saisit la femelle par en dessous, les bras autour de ses pattes avant, ce qui peut durer de quelques minutes à des heures. Ensuite, il relâche sa prise, mais s'accroche d'un bras et se place devant elle, puis il pivote et dépose un spermatophore, que la femelle ramasse avec son cloaque après un demi-tour. L'aquarium doit donc avoir assez de place. La femelle peut conserver du sperme vivant dans son cloaque jusqu'à cinq mois. Dans la nature, l'espèce se reproduit deux fois par an.

ŒUFS ET LARVES

La femelle pond 100-1000 œufs par saison, selon sa taille et son âge, répartis entre les plantes aquatiques. Les adultes ne mangent normalement pas les œufs, mais mangent les larves et les juvéniles. Déplacez les œufs dans un bac séparé, ou déplacez les adultes. Les œufs éclosent après 1-3 semaines, souvent au bout d'une semaine seulement. Les premiers signes de mauvais œufs sont qu'ils deviennent blancs et opaques ou se couvrent de moisissure. Retirez-les aussitôt, afin que le champignon ne se propage pas aux bons œufs.

Gardez œufs et larves à environ 20 °C. À environ 8 °C, les œufs subissent un stress dû au froid, et à haute température, autour de 30 °C, les larves femelles sont transformées en mâles et présentent des malformations du squelette des pattes arrière. L'eau du bac à larves doit être calme et très propre : changez-en une partie chaque jour. Les larves vivent du vitellus les premiers jours et doivent ensuite recevoir de petites proies vivantes plusieurs fois par jour : nauplii d'artémia, daphnies, micro-vers, vers de vase et fins tubifex. Quand les larves mangent, on voit de petits bonds. Comptez 4-8 litres d'eau par larve quand elles approchent de la métamorphose, et triez par taille, car les grandes larves mangent les petites.

MÉTAMORPHOSE

La durée du stade larvaire de *P. waltl* n'est pas connue avec certitude ; comptez 3-4 mois de l'éclosion à la métamorphose, comme chez les tritons apparentés. Les signes de la métamorphose sont un changement de couleur, la réduction des branchies et des larves qui viennent avaler de l'air à la surface.

Offrez une surface terrestre facile d'accès, afin que les animaux tout juste métamorphosés puissent grimper, et fermez le bac hermétiquement, car les juvéniles grimpent. La plupart des salamandres cessent de manger pendant la métamorphose, alors patientez. Contrairement à beaucoup d'autres tritons, *P. waltl* peut rester en partie dans l'eau lorsqu'elle est jeune.

ÉLEVAGE DES JEUNES

Les juvéniles tout juste métamorphosés sont gardés dans un aquarium peu profond avec une surface terrestre facile d'accès et un couvercle hermétique. Nourrissez-les avec de petits morceaux de ver de terre, des vers de vase, des vers de terreau et de petits insectes, et gardez-les triés par taille afin qu'ils ne se mangent pas entre eux. L'eau est changée souvent, et le fond est gardé propre.

Les juvéniles en surnombre ne doivent pas être relâchés dans la nature, car les animaux peuvent porter des maladies et nuire aux populations locales. Donnez-les plutôt à d'autres éleveurs.

Santé et erreurs courantes

P. waltl est rustique, et la plupart des problèmes tiennent à des erreurs d'entretien :

- La chaleur. Une eau supérieure à 21 °C stresse les animaux. La chaleur pendant le stade larvaire provoque des malformations du squelette des pattes arrière.
- Une mauvaise qualité de l'eau. L'ammoniac et les nitrites provoquent des problèmes de peau et des maladies. Testez l'eau et changez-la régulièrement.

- Le substrat avalé. Le petit gravier peut rester dans l'estomac et provoquer une obstruction.
- La moisissure sur les œufs. Retirez immédiatement les œufs morts.
- Le cannibalisme. Les adultes mangent les larves et les juvéniles, et les grandes larves mangent les petites.

Maladies contagieuses : les champignons chytrides *Batrachochytrium dendrobatidis* (Bd) et *B. salamandrivorans* (Bsal) attaquent la peau des amphibiens. Le Bsal est mortel pour de nombreuses salamandres. Chez *P. waltl*, la sensibilité varie beaucoup d'un animal à l'autre et dépend de l'élevage d'origine. Les nouveaux animaux sont mis en quarantaine pendant plusieurs semaines et testés par écouvillonnage cutané. Les épuisettes et le matériel sont désinfectés, et le matériel n'est pas partagé entre aquariums. Le champignon se transmet par l'eau et par contact.

Consultez un vétérinaire compétent en amphibiens si un animal cesse de manger, présente des taches blanches ou rouges sur la peau, enfle, nage de façon anormale ou reste à la surface.

En savoir plus: Quarantaine et hygiène

Demandez toujours conseil à quelqu’un qui s’y connaît

Ce guide est un bon point de départ, mais il ne remplace pas l’expérience. Les animaux diffèrent, et une grande partie de l’essentiel s’apprend auprès de personnes qui élèvent l’espèce depuis des années. Parlez à un éleveur, à un terrariophile expérimenté ou à un vétérinaire qui connaît les reptiles et les amphibiens avant d’acquérir l’animal - et de nouveau si quelque chose vous semble anormal.